

SYNOPSIS

- Contenu : Remarque préliminaire
1. Orientation donnée à l'ouvrage
 2. Structure et aperçu synthétique
 3. Apport de l'ouvrage sur le plan éditorial
-

Remarque préliminaire

Ce projet d'ouvrage est né de recherches menées à l'Université de Liège et aux Archives du *Warburg Institute* (Londres). Il fait suite à une série d'articles scientifiques publiés depuis 2005 dans diverses revues et ouvrages collectifs. Parmi les publications les plus récentes liées aux thèmes traités ici : « Mémoire et *Denkraum*. Réflexions épistémologiques sur la *Kulturwissenschaftliche Bibliothek Warburg* », *Conserveries mémorielles*, n°5, 2008, pp. 38-46 (version en ligne : <http://cm.revues.org/69>) ; « *Mnemosyne* et le *Denkraum* renaissant. Pratique du document visuel chez Aby Warburg », *MethIS. Méthodes et Interdisciplinarité en Sciences humaines*, vol. 2 2009, « Pratiques du document », pp. 87-111 (Version en ligne : <http://popups.ulg.ac.be/MethIS/document.php?id=271>) ; « La perspective entre procès intellectuel et processus pictural », *SIC*, n°4 – *Du dess(e)in, entre projet et procès*, pp. 37-46 ; « L'histoire des images selon Aby Warburg. *Mnemosyne* et ses opérations de cadrage », *Cadre, seuil, limite*, dir. T. Lenain et R. Steinmetz, La lettre volée (à paraître en juin 2010) ; « La rationalité dans l'histoire (Cassirer, Panofsky, Warburg). Implications pour l'esthétique » à paraître dans les Actes du Colloque *Figuras da racionalidade. Neokantismo e Fenomenologia* (Université d'Evora, 18-19 janvier 2007).

1. Orientation donnée à l'ouvrage

L'ouvrage présenté ici entend dégager la spécificité méthodologique du travail de l'historien de l'art et de celui du philosophe face aux productions artistiques. Au départ de cette recherche, une question aussi générale que décisive : comment aborde-t-on en théoricien une œuvre d'art ? Pour répondre à cette question méthodologique, on a choisi de se consacrer au problème de la tension entre l'approche *transcendantale* (ou apriorique) et l'approche *historique* de l'œuvre d'art. L'analyse porte sur trois œuvres restées influentes pour la théorie de l'art actuelle : l'*Atlas Mnemosyne* (Warburg), *La Philosophie des formes symboliques* (Cassirer) et *La perspective comme forme symbolique* (Panofsky). Contemporaines les unes des autres, ces œuvres se sont constituées dans le dialogue entre leurs auteurs. L'originalité épistémologique de ces travaux tient précisément aux solutions imaginées pour concilier les approches historique et transcendantale de l'objet culturel. En outre, il est apparu clairement que ce problème se cristallisait dans la question de l'*origine*, qui a donc dominé les analyses croisées des différents textes. En effet, le concept d'origine a fait l'objet des critiques les plus intéressantes, de la part de Cassirer notamment, mais aussi des autres philosophes convoqués dans ce travail : Benjamin, Husserl, Derrida, Foucault, Damisch, Didi-Huberman.

Les acquis de cette recherche concernent deux aspects indissociables du partage historico-transcendantal. Du point de vue de Cassirer (mais aussi de Husserl), le transcendantal ne peut être pensé indépendamment de toute historicité. C'est l'un des sens de l'« élargissement » cassirérien du projet de Kant : il faut abandonner la théorie fixiste des catégories transcendantales pour montrer les processus suivant lesquels elles se déploient. Il y a bien une histoire qui conditionne l'apparition de structures universelles. D'un autre point de vue, les historiens de l'art convoqués ici (Warburg, Panofsky) sont inévitablement attachés au devenir historique des événements artistiques qu'ils étudient. Pourtant, leur discipline requiert des principes généraux et des concepts universels : l'histoire

de l'art nécessite que l'on dégage des « *a priori* », même si ceux-ci sont historiques, non purs, dérivés de l'expérience.

2. Structure et aperçu synthétique des différents chapitres

Cette étude se divise en trois chapitres principaux, respectivement consacrés aux travaux de Warburg, de Cassirer et de Panofsky. Bien qu'étant organisées de manière chronologique, les trois parties obéissent à une articulation thématique : la première est consacrée à l'analyse des phénomènes temporels décrits par l'historien de l'art Aby Warburg ; la seconde, à la définition du transcendantal livrée par Ernst Cassirer ; la troisième, à la possibilité d'un « transcendantal historique » favorisée par les travaux d'Erwin Panofsky.

Introduction : Kant, le transcendantal, l'historique

Pour poser le cadre de la recherche entreprise ici, on est reparti d'un problème métaphysique important : la définition de l'entreprise critique kantienne à travers la notion de « transcendantal ». En relisant les grands textes de Kant sur la question (*Critique de la raison pure / Prolegomènes*), on s'aperçoit en premier que le caractère *nécessaire* et *objectif* de toute connaissance *a priori* l'oppose par principe aux analyses historiques. La distinction entre connaissance pure et connaissance empirique est fermement établie. Or, Kant laisse tout de même entrevoir la possibilité d'un « *a priori* empirique » : dans le domaine même des connaissances *a priori*, il faut séparer les connaissances pures et empiriques. Certaines propositions peuvent être *a priori* sans être nécessairement transcendantales. Partant de là, rien n'interdit de reconsidérer le caractère « apriorique » de certaines notions centrales de l'histoire de l'art. Mais peut-on concevoir une approche véritablement transcendantale de l'objet d'art, qui suspende son caractère historique et empirique ? La question de l'« origine » s'avère révélatrice à cet égard. En effet, cette notion complexe peut s'entendre en un double sens (*empirique* ou *non-empirique*). Même les études historiennes oscillent entre ces deux acceptions – ce qui amène à interroger la nature même de l'enquête historique.

Chapitre I : Survivances et mémoire (Warburg)

- (1) Dans la première partie de ce chapitre, on s'attache à décrire de manière documentée les enjeux du dernier grand projet warburgien : constituer un atlas d'images entièrement consacré au problème de la survivance de motifs anciens dans l'art de la Renaissance. Il s'agit prioritairement de montrer comment Warburg revisite, avec *Mnemosyne* (1926-1929), la méthode adoptée par sa discipline, pour élaborer une pratique du document totalement originale.
- (2) Dans la deuxième partie de ce chapitre, on montre les outils théoriques déployés par Warburg à l'époque de *Mnemosyne* (1926-1929) – dans une série de notes inédites conservées au *Warburg Institute*. On retrace ainsi les processus qui accompagnent la vie de l'image : une première « empreinte » [*Prägung*] nouant une formule visuelle à une charge affective (a), une rupture avec le sol historique initial permettant la *migration* des symboles (b), une réappropriation (conservatrice ou critique) par l'artiste de motifs anciens à travers un style propre (c). Ces phénomènes historiques – définis dans les différents cahiers de travail de Warburg – se rassemblent autour du concept de « survivance » [*Nachleben*].
- (3) Dans la dernière partie de ce chapitre, il s'agit essentiellement de faire le point sur le modèle présenté par Warburg et sur les influences qu'il a pu exercer (sur Panofsky, Benjamin, Didi-Huberman).

Chapitre II : Le transcendantal et l'histoire (Cassirer)

- (1) Les similitudes théoriques entre le projet warburgien et le projet cassirérien sont nombreuses. Elles portent notamment sur leur vision du déploiement de la culture, fondée sur la tension fondamentale entre *mythe* et *raison*. Mais Cassirer a également nourri la théorie de l'art en établissant dans ses écrits le concept de « forme symbolique ». La

première partie de ce chapitre retrace la construction de ce concept dans l'œuvre du philosophe, en s'appuyant sur une lecture interne de la *Philosophie des formes symboliques* (1923-1929), dans le but de montrer la légalité transcendantale à l'origine de toute activité symbolique.

- (2) La seconde partie de ce chapitre est entièrement vouée à l'étude des liens du système des formes symboliques au problème de l'*historicité*. On y voit comment Cassirer a contribué à dynamiser le projet critique kantien, faisant apparaître dans ses recherches le caractère historique du transcendantal – tout en défendant un traitement transcendantal de l'histoire. Le problème de l'*origine* trouve ici sa meilleure formulation.

Chapitre III : Idée et perspective (Panofsky)

- (1) Dans un premier temps, ce chapitre contribue à l'éclaircissement des liens d'Erwin Panofsky au néokantisme de Marbourg et en particulier à l'autorité de Cassirer. On montre que l'œuvre de l'historien de l'art hambourgeois est traversée de part en part d'exigences kantienne. Deux volets de l'œuvre panofskienne apparaissent déterminants pour établir ce fait : le débat avec Cassirer quant au rôle de l'Idée en art (cf. *Eidos und Eidolon*, 1923 / *Idea*, 1924), ainsi que les textes sur l'espace et la perspective. En ouvrant ces vastes chantiers théoriques, Panofsky assume la possibilité d'une perspective apriorique dans le domaine de l'histoire.
- (2) Dans un second temps, on ouvre la problématique suivie jusqu'ici (le partage du transcendantal et de l'historique) à des perspectives plus contemporaines – en se référant notamment à Husserl, Derrida, Foucault et Damisch.

3. Apport de l'ouvrage sur le plan éditorial

S'ils ont parfois été comparés par les commentateurs, la mise en relation systématique de Warburg, Cassirer et Panofsky n'a pas été accomplie jusqu'à aujourd'hui. Le seul ouvrage proposant une confrontation de ces trois auteurs date d'une trentaine d'années (Silvia Ferretti, *Il demone della memoria*, 1984). Au vu de l'importance majeure de ces théoriciens pour les débats actuels, il fallait combler une lacune et apporter d'autres éléments d'analyse.

Concernant le champ spécifique des études warburgiennes, l'étude proposée ici se démarque par l'exploitation d'un grand nombre de textes non publiés. En particulier, les notes relatives au projet *Mnemosyne* trouvent ici l'occasion d'une présentation détaillée (ex. : *Allgemeine Ideen, Grundbegriffe*). L'exploitation des manuscrits conservés dans les archives du *Warburg Institute* assure également à cette étude un caractère totalement inédit, y compris au regard des recherches de langue allemande les plus récentes.

Concernant les études néokantienne, dont la vitalité ne fait que croître, cet ouvrage est appelé à témoigner de l'importance historique du néokantisme cassirérien et du potentiel qu'il recèle pour traiter certaines questions philosophiques fondamentales. En considérant l'œuvre de Panofsky du point de vue de son ancrage kantien, cette recherche rend compte de la nécessité de sortir le néokantisme de son cadre doctrinal strict pour le faire dialoguer avec d'autres traditions. Elle s'adresse de ce fait à un large public et pourra fournir aux enseignants et aux chercheurs en esthétique un grand nombre de matériaux nouveaux.